

Revue du basho de janvier 2011

par Chris Gould

La fin piteuse d'un basho ennuyeux a suggéré que les vents du changement soufflent sur le sumo – mais comme toujours, à la manière prudente des Japonais. La désastreuse performance de Harumafuji face à Kisenosato au dernier jour confère à ce dernier sa dixième victoire, le Prix de la Performance et une petite chance de promotion au prochain basho qui pourra se dérouler. Son camarade du troisième grade Kotoshogiku en remporte une de plus et repart avec onze succès et le Prix de la Technique, s'assurant de pouvoir également avoir la promotion dans le viseur au prochain basho.

La course au prochain ozeki japonais est, semble-t-il, terminée, pile au bon moment alors que le seul et unique ozeki japonais, Kaio et ses 38 ans, est prêt à raccrocher son mawashi. Le sumo, semble-t-il, devrait pouvoir tout juste échapper à l'infamie d'une nation hôte sans représentant parmi les deux meilleurs grades.



Kisenosato

Si l'on peut penser que la recherche d'un ozeki japonais est un problème en voie de résolution, il appert que d'amener les ozeki existant à un meilleur niveau de performances est lui un nœud gordien bien plus inextricable. Le musculeux Harumafuji, qui a célébré (tout juste dans cet ordre) un mariage et la naissance d'un enfant, écarte sa menace de rétrogradation par la plus petite des marges, accouchant d'un piètre 8-7. Sans solution face à Kisenosato, baladé par Kotooshu, battu pour la sixième fois consécutive par Kotoshogiku et tout aussi désemparé face à Baruto, il est impossible de croire que Harumafuji était vainqueur d'un tournoi tout juste vingt mois plus tôt. Que la raison soit une



Kotoshogiku

blessure ou tout autre problème, il paraît avoir de gros ennuis et peut s'estimer tout particulièrement heureux de ne pas retomber chez les sekiwake au vu de sa forme actuelle. Même sa huitième victoire, un tomber de deux

secondes sur Kaio, semble grandement imméritée.

Le géant estonien Baruto, d'un autre côté, sort puissamment des starting-blocks et montre un sympathique sumo en puissance pour enregistrer huit succès sur ses neuf premières confrontations. Toutefois, ayant trouvé plus futé que lui en les personnes de Kotoshogiku et Kaio, surclassé par Kotooshu et Hakuho, Baruto perd alors cinq de ses six derniers combats et finit sur un décevant 9-6. il semble que depuis le 14-1



Ozeki Kotooshu

d'Osaka l'an dernier, ses adversaires de haut niveau ont effectué une recherche active des moyens de surmonter sa

puissance naturelle et sa carrure, soit en effectuant des pas de côté ou en le prenant par-dessous pour déstabiliser ses hautes hanches. Baruto doit désormais fourbir un plan pour contrer ses adversaires de plus en plus malins, ou alors abandonner son rêve de conquête d'un yusho.

Kotooshu, tout en refusant de mettre son corps à fond dans la bataille, semble cette fois-ci un peu meilleur que lors des récents basho avec un solide 10-5, dont une belle performance face à Hakuho et un véritable regain de forme face à Baruto. Hélas, sa ridicule défaite du 14ème jour concédée à Kaio ternit largement sa performance, et pose aussi la question de savoir comment un homme si grand, musclé et puissant peut perdre fréquemment contre un Japonais cabossé de onze ans son aîné. Cela fait trois ans qu'il a remporté son unique yusho, et il semble toujours aussi improbable qu'il en décroche un autre au vu de sa forme actuelle.



Yokozuna Hakuho

Kaio, lui, revigoré par son 12-3 de Fukuoka, perd bien vite sa chance la plus improbable de promotion comme yokozuna, mais termine au final sur un méritoire 9-6, battant en passant les deux géants européens Kotooshu et Baruto. Comprendre comment ces deux

victoires spectaculaires ont pu être entrecoupées d'une perte d'équilibre au bout de deux secondes de combat face à Harumafuji n'est à la portée que des plus cyniques, mais au final on devra reconnaître qu'il aura bientôt survécu à une 23ème année dans le sumo professionnel. Sa position d'ozeki désormais garantie jusqu'en juillet, il ne faut pas s'attendre à une annonce de retraite de sitôt, d'autant plus qu'il n'est qu'à dix petites victoires d'égaliser le record absolu de victoires en carrière du Loup, Chiyonofuji himself.

Le titre, bien entendu, revient à Hakuho pour la sixième fois d'affilée, laissant le Mongol magnifique à une toute petite unité du record établi par son compatriote Asashoryu entre novembre 2004 et novembre 2005. Tant qu'il restera à l'abri des



Okinoumi

blessures, le maestro de la Miyagino devrait facilement surpasser la marque d'Asashoryu en juillet (si tournoi il y a) et la porter bien au-delà. Mise à part une seconde défaite consécutive face à Kisenosato – interrompant son actuelle série d'invincibilité à 23 unités – Hakuho reste

clairement le Genghis Khan du Dohyo, un monde le séparant du reste des lutteurs tant en confiance qu'en technique. Ce basho l'aura vu décrocher sa 300ème victoire en makuuchi et il reste désormais sur un incroyable 88-2 lors des six derniers tournois – ses deux défaites, bien entendu, venant du même homme.

Parmi les autres nouvelles, on aura vu le visage poupin du maegashira Okinoumi remporter onze de ses treize premiers combats, avant qu'il ne s'effondre face à une adversité plus relevée dans les deux derniers jours. Il se console avec le Prix de la Combativité et son tout meilleur score en division reine – un retour parfait de ses ennuis engendrés par le scandale des paris illégaux du base-ball. Le Minipouss' Toyonoshima, lui, enchaîne ses 28 succès décrochés lors des deux derniers tournois sur l'un des plus bizarres 8-7 jamais observés. Ce mois de janvier, il entame par un succès, enchaîne par sept défaites de rang, puis par sept succès. A point nommé pour la Kyokai, son ascension-retour vers le sommet continue finalement.

Gros changement au fond de la makuuchi où le velu Géorgien Kokkai sort de la division pour la première fois en plus de sept années. Sa pitoyable forme sur le dohyo aurait en plus été aggravée par des événements survenus en dehors de celui-ci, les médias arguant que lui et son compatriote Gagamaru se seraient disputé dans un restaurant de curry indien et auraient brisé quelques articles en verre. La makuuchi aura c'est certain deux visages totalement nouveaux en mai en les personnes de Tochinowaka et du Brésilien Kaisei, tous deux ayant fait ce qu'il fallait pour se sortir de la juryo. Le populaire Coréen Kasugao reviendra lui aussi en makuuchi mais la promotion la plus attendue est celle de Takayasu, qui cherche à devenir le premier rikishi de division reine né sous le règne de

l'actuel Empereur. Pour l'heure, son sort est en suspens et dépendra de si la Kyokai juge approprié de rétrograder Kimurayama de makuuchi, ou de lui accorder un sursis salvateur.

Un autre grand nom qui sera à

coup sûr aussi absent au prochain basho est celui de Tosanoumi, qui s'est retiré au shonichi du tournoi de janvier à l'âge de 38 ans. On espère que le prochain tournoi va signifier un véritable changement de la garde, avec deux sekiwake Japonais agressifs en quête

d'horizons supérieurs et de nouveaux visages de la makuuchi impatientes d'en découdre avec l'élite. Quoi qu'il puisse se passer, cela DOIT être plus passionnant que janvier !